

ABONNEZ-VOUS

Vol.57, N°23

11 juin 2025

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2 SOINS DE LONGUE DURÉE : LE TÉMISKAMING LODGE ACCUEILLERA PLUS DE MONDE

Photo : Marc Dumont



3 L'OPPOSITION S'ÉLARGIT CONTRE LE PROJET DE LOI 5115

Photo : Courtoisie



6 LE PIQUE-NIQUE DES AÎNÉS A FAIT SALLE ARCHICOMBLE À CHELMSFORD !

Photo : Mehdi Mehenni



Sharla Caldwell, nouvelle directrice du Témiskaming Lodge. Photo : Marc Dumont

TÉMISKAMING

Soins de longue durée : le Témiskaming Lodge accueillera plus de monde

MARC DUMONT

Le Témiskaming Lodge, une résidence de soins de longue durée, située à New Liskeard, vient d'annoncer la construction d'une nouvelle aile au sud de son édifice principal. Le projet d'un édifice d'un seul étage accueillera à terme 32 résidents de plus, ce qui portera le nombre total à 160 résidents.

Lors de l'ouverture officielle du nouvel édifice du Témiskaming Lodge en mai 2024, le ministre ontarien de Soins de longue durée de l'époque, Stan Cho, avait laissé entendre qu'il approuverait l'agrandissement de la résidence. «Durant la tournée de l'édifice, le ministre s'était dit impressionné et que tous les résidents de l'Ontario de maisons de soins de longue durée devraient pouvoir jouir d'un tel environnement», avait rapporté le maire de Témiskaming Shores, Jeff Laferriere.

«La nouvelle construction est un prolongement de l'édifice actuel et sera entièrement intégrée à ce que nous avons déjà», explique la nouvelle directrice générale, Sharla Caldwell.

Au commencement de la construction de l'édifice principal, le projet d'agrandissement était déjà prévu. «La cuisine, le chauffage, tout était assez gros pour accommoder 32 nouveaux résidents».

La nouvelle aile devrait ouvrir ses portes dans un délai de 24 mois, selon le coordonnateur des relations communautaires de la firme Jarlett Health Services, Trevor Sykes. «On s'attend à commencer à construire cet été. Tout a été prévu pour qu'il y ait le moins de dérangements pour les résidents, leur famille et les membres de l'équipe. C'est à la demande du ministère de Soins de longue durée que le Témiskaming Lodge s'est lancé dans ce projet pour créer plus d'options de soins à longue durée dans des communautés rurales comme la nôtre.»

Des chambres à deux lits

La nouvelle section ne comprendra que des chambres à deux lits. Le ministère de Soins de longue durée de l'Ontario n'accordera plus de chambres individuelles dans la région, selon une étude qui détermine le niveau de richesse de la région. Les chambres individuelles sont entièrement au frais du résident tandis que dans les chambres à deux lits, les résidents payent le loyer selon leurs revenus et la province accorde une subvention pour le reste.

Présentement, il y a une liste d'attente de 90 personnes selon Santé à domicile en Ontario (autrefois connu sous l'appellation RLISS : Réseau local d'intégration des services de santé). C'est cet organisme qui détermine qui aura accès à un lit dans un établissement de soins de longue durée. « Nous avons zéro contrôle là-dessus », dit Shala Caldwell.

Avec la création d'une quarantaine de nouveaux emplois, le Lodge aura à avoir recours à des agences en attendant de pouvoir embaucher assez de gens avec la formation collégiale. «Plusieurs emplois actuels deviendront des postes à temps plein», assure Sharla Caldwell.

Pour les soins médicaux, le Lodge embauche une infirmière praticienne, en la personne de Fabienne Nackers, et la médecin Dominique Lachapelle prendra la responsabilité de 90 résidents. Pour ce qui est des autres résidents, les services médicaux seront assurés par des services partagés.

Vers une nouvelle approche

Le Lodge est en processus d'accréditation de deux organismes: Agré-



Durant la tournée de l'édifice, le ministre s'était dit impressionné et que tous les résidents de l'Ontario de maisons de soins de longue durée devraient pouvoir jouir d'un tel environnement».

Jeff Laferriere

ment Canada et le Modèle de soins Butterfly. Ce modèle de soins est une approche centrée sur le vécu émotif des résidents. «La formation à cette approche fait partie de l'orientation des nouveaux employés. Ça leur permet de voir s'ils sont à la bonne place», explique Shala Caldwell. «Pour ceux et celles qui sont présentement ici, il y a huit sessions de formations avec de la théorie et de la pratique. Les responsables des différents services démontrent ce qu'on veut voir pour vivre l'approche Butterfly. C'est une approche intégrée qui touche toute l'organisation de haut en bas. En août, l'équipe d'accréditation viendra pour la validation du Lodge à l'approche Butterfly.»

Pour nous, poursuit Sharla Caldwell, «vivre au Lodge veut dire essayer de reproduire tout ce que peut inclure vivre à la maison. Il y a vraiment un élan en ce sens. C'est nous qui vivons dans leur maison; ce ne sont pas eux qui vivent dans notre lieu de travail. On veut que le personnel vive une relation en profondeur avec les résidents, comme s'ils étaient membres de leur famille. On veut désinstitutionnaliser les soins de longue durée».

«Les préposées ne portent pas d'uniformes, ils dansent et chantent avec les résidents. On veut que les résidents se sentent vus, respectés et en sécurité, et qu'il n'y ait pas de mur. J'ai le sentiment qu'on est des leaders dans l'approche Butterfly. Je me sens super fière de travailler ici et de faire que chaque jour est spécial pour nos résidents», conclut Sharla Caldwell.

Centres de la petite enfance



Viens travailler avec moi.

carrefour.ca/emplois

 Carrefour francophone



Le chantier de construction de la nouvelle aile du Témiskaming Lodge. Photo : Marc Dumont

ONTARIO

L'opposition s'élargit contre le projet de loi 5

DONALD DENNIE

Le gouvernement progressiste-conservateur de Doug Ford a profité de sa majorité à l'Assemblée législative de l'Ontario, la semaine dernière, pour imposer le projet de loi 5 intitulée *Loi de 2025 pour protéger l'Ontario en libérant notre économie*, malgré les objections et l'opposition de nombreux groupes et associations de la province et d'ailleurs. En vertu de ce projet de loi, le gouvernement s'arroge des pouvoirs extraordinaires qui lui permettent de hâter le processus d'approbation de projets, en outrepassant les lois provinciales et municipales déjà en vigueur.

Ainsi, il se donne l'autorité de créer des zones économiques spéciales par laquelle il peut désigner n'importe quel espace dans la province une zone spéciale, dispenser des compagnies ou des projets de se conformer à des lois ou des règlements. Le gouvernement ne précise aucunement les critères qui lui permettent d'agir ainsi. De plus, le projet de loi abolit la Loi sur les espèces en voie de disparition et la remplace par la Loi de conservation des espèces qui modifie les protections des espèces menacées de façon significative.

La Nation Anishinabée de l'Ontario, qui regroupe quelque 700 Autochtones, a rappelé dans un communiqué de presse les obligations de la Couronne à l'égard des Premières Nations en vertu de la Proclamation royale de 1763. «L'honneur de la Couronne exige que le gouvernement respecte l'autonomie des Premières Nations à adopter des lois et qui n'ont jamais cédé notre contrôle de nos ressources. Nous nous attendons à ce que le gouvernement nous dise franchement s'il est prêt à honorer l'autorité législative des Premières Nations dans le processus de la loi 5. Nous voulons savoir si le gouvernement de l'Ontario veut amender ce projet de loi. Cette loi mine les principes de consultation légale, les procédures établies quant à l'environnement, nos droits inhérents et les droits de traités autochtones.»

L'Association canadienne de la santé publique et l'Association ontarienne de la santé publique ont aussi émis un communiqué dans lequel elles s'opposent à la loi 5 et ce pour plusieurs raisons. D'abord la loi propose l'abrogation de la Loi sur les espèces en voie de disparition de l'Ontario pour la remplacer par un cadre affaibli qui réduit la protection des habitats et transfère le pouvoir décisionnel des experts scientifiques aux responsables politiques. La loi propose aussi des changements qui menacent la diversité et le système écologique qui soutiennent la santé humaine.

La législation permet au gouvernement de désigner des zones où les lois provinciales et municipales – y compris celles portant sur des évaluations environnementales, la santé publique et la sécurité – pourraient être suspendues. Cela pourrait mener à des activités industrielles et autres formes de développement non encadrées, sans surveillance adéquate, augmentant ainsi les

risques de pollution et les dangers connexes pour la santé.

De plus, le projet permettrait au gouvernement de contourner le processus de consultation et d'accommodement avec les communautés autochtones contrevenant ainsi non seulement à l'obligation de consulter mais aussi aux responsabilités du Canada en vertu des traités. Les Premières Nations par ces modifications législatives ne sont pas de simples parties présentes mais bien des titulaires de droits inhérents et protégés par traité, qui doivent être perpétués. Le non-respect de ces responsabilités met en péril la santé des peuples autochtones, leur autodétermination et l'intégrité des relations Nation à Nation.

Enfin, en permettant des exemptions aux règlements de santé et de sécurité, le projet pourrait compromettre les systèmes conçus pour protéger les Ontariennes et les Ontariens contre les risques environnementaux tels la contamination de l'eau, la pollution de l'air et les effets des changements climatiques sur la santé. Cela pourrait entraîner une augmentation de maladies, des problèmes de santé chroniques et des décès prématurés.

Les Associations demandent de retirer ou de modifier en profondeur le projet de loi 5 afin de protéger la santé publique et de respecter les obligations issues des traités. «Nous appuyons un



Photo : Courtoisie.

développement économique équilibré, équitable et durable – un développement qui respecte les limites écologiques et honore le leadership et les droits des peuples autochtones», concluent-elles.

Le député néo-démocrate de Sudbury à l'Assemblée législative, M. Jamie West a prononcé un discours à l'Assemblée dans lequel il s'oppose fermement à ce projet de loi. Il demande au gouvernement Ford de retirer le projet de loi qui a été imposé sans consultation et sans débat. «C'est une journée honteuse pour l'Ontario, a-t-il affirmé. Avec cette loi, Ford et son gouvernement ont réduit au silence les citoyens et les citoyennes de la province, ignorant les obligations de traités et créant un chaos non nécessaire. Le gou-

vernement s'est donné des pouvoirs sans précédent pour créer des zones économiques sans lois ou règlements n'importe où qu'il le juge bon. La lutte contre cette loi 5 n'est pas terminée. Les ci-

toyens et les citoyennes de l'Ontario vont poursuivre le combat comme ils et elles l'ont fait lors des autres scandales de ce gouvernement. Et je promets de les accompagner.»



OFFRE D'EMPLOI
Affichage externe

2025-08

Conseillère ou conseiller aux stages et aux partenariats communautaires

Lieu de travail : Hearst, Kapuskasing ou Timmins (préférence pour Timmins)
Type d'emploi : permanent, temps plein
Entrée en fonction : dès que possible

Pour de plus amples renseignements
uhearst.ca/carriere/ ou communiquez avec nous
à rh-recrutement@uhearst.ca

Date de clôture
20 juin 2025 à 12 h

Northern Smiles
Dental Hygiene Clinic

C'est le moment pour prendre soin de votre sourire rayonnant !

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour des soins offerts en français, dans une ambiance accueillante et professionnelle.

705.855.1515 • northernsmiles@eastlink.ca

ARC DETAILING

Nettoyage intérieur professionnel de voiture avec lavage extérieur gratuit.

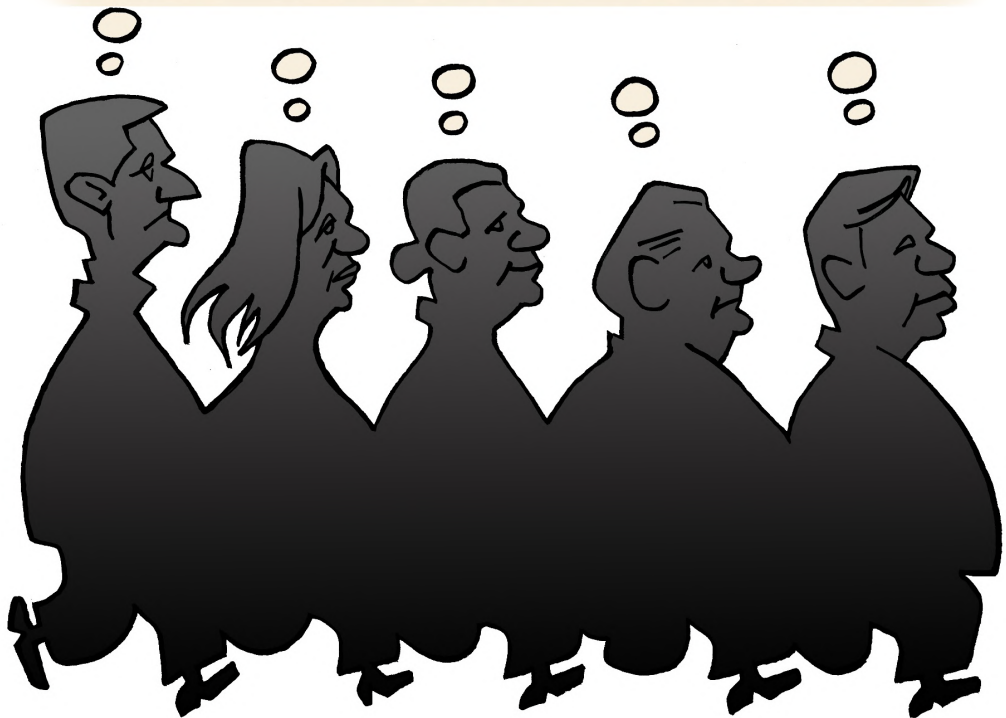
Prix
\$150

Contactez-nous
249-779-TONY (8669)

RETOUR À LA RÉALITÉ POUR LES PREMIERS MINISTRES PROVINCIAUX



Ceci n'est pas un pipeline.



journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'à lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donation
FRÉMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206

direction@levoyageur.ca

Guy Rouleau, poste 6203

administration@levoyageur.ca

Mélanie Rollins marketing@levoyageur.ca

Mehdi Mehenni, poste 6209

redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mélanie Rollins

Ventes

Josée Gagné

Rédacteur en chef

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont

Diane Labelle

Venant

Nshimyumurwa

Rose-Lyne

D'Aoust Messier

- Aurore Mbonimpa
- Nicholas Ntaganda
- Ines Bouguerra
- Donald Dennie
- Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

ÉDITORIAL

L'instabilité tarifaire sera longue



MEHDI
MEHENNI

L'instabilité des tarifs douaniers que le Canada subit, n'obéit ni à des changements d'humeurs qu'on prêterait au président américain ni à une conjoncture particulière. Ce sera, pour le moins, un moyen de pression permanent, tant que Donald Trump sera à la Maison Blanche.

Donald Trump sait ce qu'il veut du Canada. Il sait aussi ce qu'il veut des autres pays, avec qui il s'apprête à un jeu de révision des tarifs douaniers, dont les pourcentages grimpent et baissent

suivant aucune logique, à première vue.

D'où le surnom «TACO», c'est à dire «Trump se dégonfle toujours», qui lui a été donné par le chroniqueur du Financial Times, Robert Armstrong. Mais est-ce vraiment le cas?

L'administration américaine, parce qu'il faut rappeler que ces tarifs sont appliqués au nom des États Unis, avait anticipé la réaction des pays amis et non amis avec qui elle faisait affaire.

Annouer des taux démesurés par le bouche d'un Donald Trump, c'était les rendre très possibles, à juger de la nature du personnage, qui ne sourcille pas devant les situations les plus intenable.

C'est ainsi que lorsqu'on a menacé d'appliquer des taxes de 50 % pour les uns et de 100 % et plus pour les autres, tombée à 25 %, la sentence tarifaire paraît «clémentine».

Après, lorsque la moyenne est fixée à 25 %, le curseur peut bouger en fonction des agendas économiques et géopolitiques.

Le Canada accueille le Sommet du G7 du 15 au 17 juin, à Kananaskis, en Alberta.

Tout comme le Canada, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon et l'Union européenne ont leurs priorités. Tous ces pays ne partagent pas un bon nombre de points de vue avec l'administration américaine. On peut citer comme exemples la guerre en Ukraine et le drame humanitaire à Gaza. Le Canada, la France et le Royaume-Uni avaient dénoncé, le 19 mai, l'intensification des frappes israéliennes sur Gaza et menacé de recourir à des sanctions. Ce qui n'avait pas été bien accueilli par les États Unis. Plus récemment, le président français Emmanuel Macron avait évoqué la possibilité de voir son pays reconnaître la Palestine comme État.

Les tarifs douaniers peuvent être, le cas échéant, des contre-sanctions efficaces, pour faire revoir à des pays leurs positions et les ramener à s'aligner sur l'agenda géopolitique des États-Unis.

Rappelons que Donald Trump avait beaucoup insisté, avant et dès son retour officiellement au bureau Oval, sur l'accès de son pays à l'Arctique, remettant en cause la souveraineté canadienne sur les eaux du nord-ouest, tout cela dans le cadre de son projet de prendre contrôle sur notamment le Groenland, qu'il dit vouloir protéger contre les ambitions expansionnistes des chinois.

C'est pour dire que Donald Trump a une feuille de route et qu'avec les tarifs douaniers il pense arriver à ses fins, tôt ou tard.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il a doublé les tarifs douaniers de 25 à 50 % sur l'acier et l'aluminium canadiens, à la veille de sa participation au G7. Il avait également menacé les européens de le faire. Si Mark Carney n'a pas, cette fois-ci, répliqué avec des contre-tarifs, préférant attendre de rencontrer Donald Trump, c'est qu'il doit probablement savoir ce que, au fond, son homologue veut obtenir.

La solution pour sortir de ce chantage permanent est de créer un besoin local capable d'absorber la production canadienne et développer de nouveaux partenariats à l'international, pour ne plus dépendre du marché américain. Et le Canada a les capacités pour le faire.

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca



journal
LE VOYAGEUR

Lavoix
du Nord

levoyageur.ca

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 797 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction.

Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

NATIONAL

Du Canada à Gaza : des médecins dénoncent la violence coloniale



Des manifestants ont recouvert les marches du Parlement de sang, fin mai 2025, pour faire réagir les autorités canadiennes sur le sort de la Palestine. Photo : Inès Lombardo – Francopresse

INÈS LOMBARDO Franco presse

Le 28 mai, Yipeng Ge était sur la Colline avec d'autres médecins pour témoigner des vies qu'ils ont tenté de sauver à Gaza. Selon eux, l'horreur qui s'y déroule en direct ne peut «se comprendre que par le prisme du colonialisme». Un état d'esprit que le Canada «soutient encore», affirment-ils.

«On voit tant d'enfants dans les cliniques, déshydratés, mal nourris; c'est une politique coloniale pour éliminer une population entière. Et cette politique cible les enfants, les bébés», affirme avec colère Yipeng Ge, médecin à Ottawa, parti à Gaza en février 2024.

L'une de ses collègues a interrogé les journalistes présents sur la Colline : «Savez-vous comment on reconnaît un enfant affamé? Il ne peut pas pleurer. Et son cœur ralentit, pour s'arrêter.»

Ces témoignages ne sont pas rares depuis 2023 sur la Colline; ils s'intensifient, dans l'espoir d'être entendus par le premier ministre Mark Carney.

La faim comme une arme : parallèles entre le Canada et Israël

La docteure Suzanne Shoush, de la Première Nation St'at'imx, est responsable du bureau de santé autochtone du Département de médecine familiale et communautaire de la Faculté de médecine de l'Université de Toronto.

Elle a exercé la médecine auprès de familles marginalisées et mal desservies par la santé publique canadienne, dont plusieurs peuples autochtones. Cette expérience la pousse à dessiner ce «parallèle très fort» et «enraciné dans le colonialisme» entre le Canada et Israël.

lisme» entre le Canada et Israël.

Dans un article récent, elle aussi confie rester «hantée» par le souvenir d'avoir tenu dans ses bras un enfant affamé, un événement survenu cette année, dans le Nord de l'Ontario.

«Ce souvenir, qui remonte à quelques mois, est plus viscéral qu'intellectuel – la sensation tactile de sa peau desséchée sur le bout de mes doigts avait la texture d'un papyrus ancien, trop délicat pour être touché sans se désintégrer dans mes mains. Son corps, totalement dépourvu de graisse sous-cutanée, est resté immobile – émacié et mou – tandis que je l'examinais, un profond sentiment d'effroi montant dans ma poitrine.»

Elle cite l'exemple de la communauté d'Attawapiskat, en Ontario, qui a fait l'objet en 2012 du documentaire *Le peuple de la rivière Kattawapiskak*. Réalisé par Alanis Obomsawin, ce dernier met en lumière les conditions de vie d'extrême pauvreté et d'accès aux premiers besoins de cette Première Nation, du fait du gouvernement canadien.

«Comme bien d'autres communautés, ils ont été volontairement privés de nutriments, de soins médicaux et dentaires. L'effet de la famine était étudié sur les nourrissons, les enfants, les jeunes enfants et les personnes âgées. L'utilisation de la famine comme arme de nettoyage ethnique est redoutable», commente Suzanne Shoush, en entrevue avec Francopresse.

«Empêcher que l'histoire ne se répète»

«Notre gouvernement manque à son obligation d'empêcher que

l'histoire ne se répète en Palestine», affirme la médecin, dans ce même article. Le prisme colonialiste du Canada et d'Israël expliquerait, selon Suzanne Shoush et Yipeng Ge, que le Canada est «complice» du génocide à Gaza, malgré une promesse d'aider la population affamée, en mai dernier.

Pendant une semaine passée à soigner des familles à Gaza, le médecin Yipeng Ge confie à Francopresse n'avoir «jamais vu autant d'enfants à l'état de peau et d'os».

Pour lui, la stratégie d'Israël de ne pas laisser passer l'aide humanitaire, d'affamer la population palestinienne, «affecte disproportionnellement les bébés, les enfants et les personnes avec des maladies chroniques».

Le médecin a déjà vu les effets du colonialisme grâce à «des étudiants et professeurs autochtones» rencontrés au début de son parcours d'étudiant qui lui ont fait prendre conscience du parallèle entre les deux États. Yipeng Ge en a également été témoin lors d'une mission au Nunavut.

Récemment, un débat d'urgence demandé par la députée du Nunavut, Lori Idlout, devait aborder la malnutrition sévère et le bien-être des enfants Inuit. Mais cette demande de débat a été refusée par le président de la Chambre des Communes, Francis Scarpaleggia.

La déshumanisation comme autre outil colonial

La déshumanisation constitue un autre parallèle morbide entre le Canada et Israël, poursuit Suzanne Shoush.

«Au Canada, nous avons réussi à déshumaniser les peuples autochtones au point qu'ils étaient vraiment – et dans de nombreux cas, continuent – d'être considérés comme des êtres presque non humains. C'est un outil puissant que les Israéliens utilisent également

contre les Palestiniens [en affirmant] qu'ils sont la seule force démocratique civilisée dans une foule de sauvages, d'animaux, de non-humains», souligne-t-elle en entrevue.

La médecin rappelle qu'au Canada, en 2022, le Parlement a reconnu que les pensionnats pour Autochtones constituaient un génocide.

«Malgré les parallèles remarquables avec le traitement de Gaza par Israël, notre gouvernement manque à son obligation d'empêcher que l'histoire ne se répète en Palestine», écrit-elle dans son article.

Inaction du gouvernement canadien

Du côté d'Ottawa, le Bloc québécois et le Nouveau Parti démocratique (NPD) ont lancé des appels pour reconnaître l'État de Palestine pendant la dernière semaine de mai, respectivement dans une déclaration et une motion.

Les députés libéraux Nathaniel Erskine-Smith, Salma Zahid et Sameer Zuberi devaient recevoir les médecins. Mais le premier n'a pas pu du fait d'un conflit d'horaire et, à l'heure d'écrire ces lignes, les deux autres n'ont pas répondu à Francopresse sur ce suivi.

La ministre des Affaires étrangères, Anita Anand, a convoqué l'ambassadeur d'Israël début mai. Lors de la première réunion du cabinet du premier ministre, Mark Carney, elle avait qualifié «d'inacceptable» le fait que le gouvernement israélien utilise «la faim comme une arme de guerre».

Le 19 mai, le gouvernement fédéral a pourtant ouvert la porte à une aide destinée à la population palestinienne. Dans une déclaration commune, les dirigeants du Canada, du Royaume-Uni et de la France évoquent des «mesures concrètes» contre Israël si ce dernier ne cesse pas «ses offensives armées et l'instrumentalisation de la famine en Palestine».

Le 7 juin, alors que la ministre des Affaires étrangères du Canada était justement au Royaume-Uni et en France, aucune mesure n'a suivi la déclaration de ces trois États, alors que les attaques, les annexions et le blocage humanitaire mené par Israël se sont intensifiés depuis.

«Un cessez-le-feu est néces-

saire et les otages doivent être délivrés. Une solution à deux états doit être instaurée. Le Canada suit avec attention la situation intolérable qui se déroule à Gaza», a simplement laissé tomber la ministre Anita Anand, interrogée par Francopresse en conférence de presse.

Pendant ce temps, le bateau «Madleen» de la Freedom Flotilla Coalition navigue en direction de Gaza avec 12 personnes à bord, dont Greta Thunberg, pour «briser le siège» israélien à Gaza.

À l'automne 2024, la rapporteuse spéciale de l'ONU pour les territoires palestiniens, Francesca Albanese, s'était heurtée aux portes closes du bureau de la ministre des Affaires étrangères de l'époque, Mélanie Joly, quand elle a souhaité lui demander des actions du Canada pour sauver des vies palestiniennes en jeu.

L'espoir qu'avait suscité le vote d'une motion non contraignante pour «cesser l'approbation et le transfert d'autres exportations d'armes à destination d'Israël», en mars 2024, est largement retombé. Des permis d'achats et de livraison d'armes et de composants militaires continuent, pointés par plusieurs organismes.



Yipeng Ge a vu de la solidarité de la part de soignants palestiniens qui partageaient le peu de nourriture qu'ils avaient pour que les médecins étrangers comme lui puissent «continuer à soigner» leur peuple, affirme ce dernier, ému. Il a perdu des collègues sous les bombes et a vécu l'encerclement des chars israéliens des cliniques où il s'est rendu. Photo : Inès Lombardo

«Campagne de réduction au silence» au sein de la médecine canadienne

Selon Suzanne Shoush, «le silence permet le génocide tout autant que la déshumanisation».

«Tout le monde s'est accordé pour passer sous silence le génocide en Palestine. Dans nos hôpitaux, nos universités, nos institutions médicales, les médecins sont confrontés à des répercussions sans fin, en public, en privé, derrière des portes closes... Comme s'il y avait toutes sortes de répercussions et toutes sortes de conséquences pour avoir parlé en faveur de la Palestine et pour avoir parlé contre le génocide.»

Suzanne Shoush affirme avec «dégout» connaître trop de personnes qui ont été convoquées officiellement par des doyens, des doyens associés, des chefs de cabinet ou des directeurs d'hôpitaux pour s'être prononcées contre ce que de plus en plus d'intervenants internationaux appellent un génocide.

«Je n'ai jamais rien vu de tel que la campagne de réduction au silence menée par les dirigeants de la médecine canadienne. Et il ne s'agit pas seulement de silence : c'est un silence actif.»

C'est aussi arrivé à Yipeng Ge. Fin 2023, quatre hauts placés de la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa l'ont suspendu pour avoir affirmé son soutien à la Palestine sur ses réseaux sociaux.

«Ils m'ont dit que j'étais un danger pour les autres et pour moi-même et ont affirmé que j'avais un discours antisémite et haineux. Ils ont instrumentalisé l'antisémitisme.»

Réintégré quelques semaines plus tard sans excuse de la part de ceux qui l'avaient suspendu, Yipeng Ge a pris la décision de ne pas réintégrer son programme.

«Ce ne sont pas des leaders en médecine. Ils sont censés aider toute une génération à soigner, créer, penser... Au lieu de ça, il la fait taire quand il s'agit de dénoncer un génocide», déplore-t-il.

Israël bombarde la bande de Gaza depuis octobre 2023, après une attaque du Hamas sur des civils israéliens. L'Organisation des Nations unies indique qu'une grande partie de la zone est devenue inhabitable.

CHELMSFORD

Le pique-nique des aînés a fait salle archicomble !

LISE DUGAS

Le 4 juin dernier, c'était au tour du Club 50 de Rayside-Balfour d'être l'hôte du Pique-nique pour souligner la Journée des aînés où tous les membres des clubs environnants ont été invités à participer. Un repas riche et varié a été servi dans une salle archicomble.

Le nombre total de billets vendus parmi tous ces clubs se chiffrait à 150. L'an passé, cette activité a eu lieu au Club amical du Nouveau Sudbury. Ces festivités existent depuis environ dix ans.

Plusieurs étaient présents du Club amical, dont Ric et Louise Bisson. Pour Edna Hébert, également du Club amical, c'était la première fois qu'elle participait au pique-nique. Elle est venue, accompagnée de Rita Blais. Pour

Joffre et Andrée-Anne Labelle, ils participent pour rencontrer les autres membres. Un fait intéressant, ce couple appartient à trois clubs de la région, soit ceux de Chelmsford, d'Azilda et de Hanmer. Claude et Nicole Dugas participent presque à chaque année. Ils appartiennent au Club 50. Jeannine Blais, la présidente pour Le rendez-vous de Vallée-Est était également présente pour la Fête des aînés. Le Club accueil d'âge d'or Azilda avait environ une vingtaine de membres qui ont participé aux festivités.

Tout devait se dérouler dans les locaux du Club 50, mais il n'en fut pas ainsi. Quelques jours avant l'événement, un poteau électrique a frappé le toit du Club 50 et causé un feu. L'église et le Club 50 ont été affectés du fait qu'il n'y avait pas d'électricité. Comme c'était encore le cas le jour précédant le pique-nique, les membres organisateurs ont dû planifier autrement et c'est pour cette raison que les festivités se sont déroulées au Centre de santé communautaire, site de Chelmsford.

Une exposition qui remonte le temps

En arrivant sur place, on pouvait remarquer une exposition impressionnante d'objets anciens. L'idée a été suggérée par les membres du Conseil du Club 50 et Nicole Dugas s'est occupée d'approcher les membres et d'emprunter toutes les antiquités pour l'exposition.

Tous ceux présents ont été invités à se rendre dans la salle de jeux pour participer à une série de jeux. Avant le dîner, le rédacteur en chef du journal Le Voyageur a dit quelques mots et a offert gratuitement à tous ceux qui le désiraient un abonnement virtuel gratuit. Plusieurs se sont empressés



Paul Lefebvre a rappelé qu'il n'y avait pas eu de maire francophone depuis 1957. Photo : Mehdi Mehenni

de donner leurs noms pour profiter de cette belle occasion de recevoir des nouvelles locales francophones.

Le maire de la Ville du Grand Sudbury, M. Paul Lefebvre, a dit quelques mots pour souligner cette journée spéciale. Il est intéressant de noter qu'il n'y avait pas eu de maire francophone depuis 1957.

Un menu gourmand

Pour le repas, c'était un choix de hamburger ou hot dog, avec tous les condiments, de la salade de pommes de terre, salade aux macaronis, fromages variés, crudités avec trempette, breuvage au choix et desserts à la crème glacée, un vrai menu de pique-nique.

Un jeu de devinettes a permis à tous de faire travailler les méninges.

Comme de raison, un projet de telle envergure ne pourrait se réaliser sans l'aide précieuse de bénévoles. Cette journée a été un succès grâce à environ 30 bénévoles qui ont en moyenne 30 à 40 ans d'expérience de bénévolat avec le Club 50. Ce sont les hommes qui ont préparé la viande sur BBQ et le travail acharné de cinq femmes qui ont organisé la préparation et le service de la bouffe.

Le club qui prendra la relève l'an prochain pour la Journée des aînés n'a pas encore été dévoilé, c'est à venir.



Le buffet fut varié et la salle archicomble. Photo : Mehdi Mehenni

30^e anniversaire de la Slague

Quand Les Troubadours chantent !

Le dimanche 15 juin 2025 à 14 h 30
Paroisse Sainte-Anne-des-Pins

Billets et info : laslague.ca

Carrefour francophone

Nos partenaires de spectacle

Nos partenaires de saison

Nos partenaires médiatiques

Notre imprimeur de référence

Nos bailleurs de fonds

Nos artisans visuels



Nicole Dugas s'est occupée d'approcher les membres et d'emprunter toutes les antiquités pour l'exposition. Photo : Mehdi Mehenni

TÉMISKAMING

Le Village Noël Témiskaming, ça se planifie dès maintenant !

MARC DUMONT

Le Centre culturel ARTEM a réuni une cinquantaine de ses bénévoles au camp Jeunesse en marche, le dimanche 8 juin. C'était l'occasion de faire le point sur l'édition 2025 du Village Noël Témiskaming. Un des objectifs de cette année est d'atteindre les 200 bénévoles.

Comme tout ce que Réjeanne Massie organise, ce rendez-vous de bénévoles était un moment empreint de joie de vivre accompagné d'une table d'amuse-gueule. «Dans les rencontres de francophones, la nourriture aide à la convivialité», a réaffirmé la présidente d'ARTEM.

Dans sa présentation, elle a relevé que plusieurs des bénévoles

présents le sont depuis la toute première édition en 2014. «Il faut en recruter d'autres surtout dans le nettoyage et l'aide à l'intérieur des maisonnettes, ainsi que pour l'installation et le démantèlement du site. Parlez-en à vos connaissances», dit Réjeanne Massie. «L'an dernier, il y avait 161 bénévoles, mais il en faudrait 200».

Toute une logistique

L'énorme logistique pour offrir le Village Noël Témiskaming comprend la formation d'équipes pour la publicité, l'accueil, les feux, la décoration avec les arbres de Noël, le quartier général avec la cuisine, monter et démonter le site et l'estrade, le marché des fermiers pour n'en nommer que quelques aspects. L'événement serait aussi impossible sans l'équipe de Témiskaming Shores qui installe l'électricité, déménage les maisonnettes avant et après la fin de se-

maine. Village Noël est un grand événement avec de modestes moyens et beaucoup d'engagement communautaire.

La location de maisonnettes va bon train. «25 sont déjà louées sur les 33. ARTEM cherche à identifier de nouveaux artisans qui présenteront des produits qui ne sont pas déjà offerts aux visiteurs», ajoute la présidente.

Il y aura une innovation dans l'édition de 2025 du Village Noël Témiskaming : un poste de traite. Il vendra des produits que des artisans ne sont pas en mesure d'offrir en quantité suffisante pour louer une maisonnette. ARTEM compte aussi investir dans l'éclairage du site et améliorer la signalisation pour mieux orienter les visiteurs.

L'enjeu de la communication

Un autre sujet apporté par Réjeanne Massie est la publicité. Le site Web est très fréquenté, surtout par les gens du Québec, mais particulièrement par ceux et celles du sud de l'Ontario. «De là, vient l'importance pour les bénévoles qui consultent le site de le partager avec des gens de la région».



Photo de groupe des bénévoles présents. Photo : Marc Dumont

L'autre préoccupation en publicité, ajoute-t-elle, est celle des commanditaires. «Certains sont là depuis plusieurs années; il faudra en trouver d'autres».

Une des membres du conseil d'administration, Elaine Pinard, dont une des responsabilités est la vente de billets pour un tirage 50-50, espère pouvoir en vendre plus pour que le prix atteigne 10000\$. Bien que pour cette source de revenus, la somme gagnée soit en deçà de cette somme l'an dernier, les 10 000\$ seraient à portée de main.

Place aux enfants

La responsable pour les activités du vendredi pour les enfants d'âge scolaire, Deb Murray, a aussi fait un appel pour recruter des bénévoles. Pour Village Noël, la journée pour les enfants est particulièrement importante : inclure les enfants dans

une activité communautaire est un message important qui indique que les adultes tiennent compte de eux et c'est un geste envers la relève.

Réjeanne Massie, qui est l'instigatrice du projet Village Noël Témiskaming, n'hésite pas à mettre de l'avant tous les bienfaits pour la communauté de cet événement touristique qui attire environ 10 000 visiteurs chaque année. «C'est un apport économique important et de la bonne visibilité pour Témiskaming Shores».

Le choix du camp Jeunesse en marche pour cette rencontre de bénévoles n'était pas anodin. ARTEM y a fait de généreuses contributions à sa rénovation et la rencontre était l'occasion de voir les améliorations. Tout comme ARTEM, le camp Jeunesse en marche fait partie des acquis de la communauté francophone dont tous sont fiers.



Réjeanne Massie et Deb Murray. Photo : Marc Dumont

Northern Lights Festival Boréal

présenté par:



4 - 6 juillet 2025 au Parc Bell

Lights • Destroyer • Melbourne Ska Orchestra

Shad • The Weather Station • David Francey • Begonia • Klô Pelgag • Jamie Fine • Colin Linden • Fateh Doe • Rich Aucoin • Morgan Toney • Waahli • Cheik Ibra Fam • Burnstick • La Sra. Tomasa • Bustamento • Lotus Wight • La Déferlance • The Honest Heart Collective • Kate Maki • Sarah Craig Quartet • Minor Gold • Easdé • Bad Actors • Whiskey River Blues Band • Low Animal • Barry Miles • Kat Pereira • Ice Tha One • Fresh Kils • Black Bull Moose Singers • Maxwell José • Mistaken for Wayne • Jordan and the 45 • Glitter Glue • Rabbit and Bear Paws • Jeff Stewart's Spirit of World Drumming

billets : www.nlfb.ca



Ailleurs au Canada Français



ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Le Parc national de l'Île-du-Prince-Édouard, une nouvelle saison entre tourisme et préservation

MARINE ERNOULT | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LA VOIX ACADIENNE

Le parc national de l'Île-du-Prince-Édouard vient d'ouvrir et l'été s'annonce occupé. Les campings sont déjà presque pleins en juillet et en août. Face à l'afflux d'un grand nombre de touristes, les équipes du parc n'oublient pas leur mission de préserver l'écosystème des dunes.

Le mercredi 4 juin, le parc national de l'Île-du-Prince-Édouard ouvre officiellement ses portes pour une nouvelle saison estivale.

«À ce point, les réservations de camping sont environ 20 % plus hautes que l'an dernier à la même période», rapporte le chef d'équipe, expérience du visiteur, Joel McKinnon.

«Nous sommes déjà presque complets pour juillet et août. La plupart des visiteurs viennent du Québec, d'Ontario et de l'Atlantique et restent en moyenne deux, trois nuits», ajoute-t-il.

Cette année, les terrains de camping de Stanhope et de Cavendish, qui comptent plus de 400 emplacements, seront tous deux ouverts trois semaines supplémentaires, jusqu'au 21 septembre.

Les dunes se rétablissent

Entre 2023 et 2024, le parc national a accueilli plus de 630

000 visiteurs. «C'est encore difficile de savoir si on aura plus de monde cette saison à cause de ce qui se passe avec les États-Unis», partage Joel McKinnon.

Mais les équipes du parc ont préféré prendre les devants. L'aire de stationnement de la plage du cap Stanhope a ainsi été agrandie et dispose désormais d'environ 50 places supplémentaires pour les véhicules.

Afin de mieux protéger les dunes, une nouvelle structure de franchissement a également été mise en place à la plage Shaw, dans le secteur Brackley-Dalvay. De la même manière, des cordes sont installées le long des principaux accès aux plages.

«Les dunes jouent un rôle important dans la protection de nos côtes, nous nous attachons à les préserver, souligne la responsable de la conservation des ressources, Kim Gamble. Les visiteurs ont l'interdiction de s'aventurer dessus sous peine d'amende.»



Le chef d'équipe, expérience du visiteur, Joel McKinnon, enregistre une hausse des réservations pour les campings du parc national. (Photo : Marine Ernault)



Une nouvelle structure de franchissement a été mise en place à la plage Shaw, dans le secteur Brackley-Dalvay. (Photo : Marine Ernault)

Fortement endommagées lors du passage de la tempête post-tropicale Fiona, en particulier à Cavendish et à Brackley, les dunes commencent doucement à se rétablir, selon la responsable.

«Nous observons une grande régénération, avec beaucoup de végétation qui repousse sur des dunes bébés, qui se trouvent à l'avant des grosses dunes», observe-t-elle.

L'ammophile, la gesse maritime et la roquette de mer recommencent à coloniser certains secteurs. Leurs rhizomes et leurs racines commencent à s'entremêler et à se solidifier.

Sensibilisation du public

Au fur et à mesure que ces plantes grossissent, le sable qui

arrive sur la plage peut s'accumuler derrière elles et les dunes se reforment tranquillement.

«Elles sont à la fois fragiles et très résistantes. Nous avons assisté à de nombreux événements météorologiques extrêmes pendant des décennies et elles sont capables de se reconstruire», affirme Kim Gamble.

Pour sensibiliser le grand public à l'importance écologique des cordons dunaires, le parc national organise des activités en lien avec la nature tout l'été sur les plages de Cavendish et de Brackley.

«On ramasse des coquillages, des bouts de bois. On parle du travail de préservation, des espèces menacées comme

le pluvier-siffleur qui vivent sur les plages», détaille la coordonnatrice de l'interprétation, Manon Cuthbertson.

«Une fois que les gens ont compris que quelques empreintes de pas sur les dunes suffisent pour tuer la végétation et provoquer un effondrement, ils acceptent généralement de se conformer à l'interdiction», poursuit Kim Gamble.

Les employés du parc ont déjà un œil sur les tempêtes de l'automne qui pourraient remonter jusque dans la province.

Mais Kim Gamble se veut rassurante : «Nous avons beaucoup appris de Fiona, nous sommes mieux préparés dans le cas où nous serions frappés par une grosse tempête.»

Flotteurs de piscine interdits

Le parc national de l'Île-du-Prince-Édouard a décidé d'interdire, pour la première fois cet été, l'utilisation de flotteurs de piscine. Ainsi, les chaises longues de piscine, les chambres à air, les meubles gonflables et tout autre article de ce genre ne seront plus autorisés.

Depuis 2019, plus de 50 % des sauvetages réalisés sur les plages étaient liés à l'utilisation de flotteurs de piscine, «ce qui montre bien le risque disproportionné que présentent ces objets», peut-on lire dans un communiqué de presse du parc. Les contrevenants s'exposent à une amende minimale de 150 dollars.

Le parc national organise des journées portes ouvertes le mercredi 4 juin au camping de Stanhope (16 h - 18 h) et le jeudi 5 juin au camping de Cavendish (16 h - 18 h).

Qu'est-ce qui est fabriqué chez vous ?



Des voitures aux cosmétiques,
l'Ontario fabrique tout.

SupportOntarioMade.ca/fr

M&E
C MANUFACTURIERS
& EXPORTATEURS
DU CANADA



Northern Sole
Foot & Ankle Centre

Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:

705-222-7582

Dylan Gagné
Chiropractiste | B.Sc.D.Ch.

FÊTE DES PÈRES

Offrez un cadeau original à Papa, tout en respectant votre budget !

La fête des Pères approche à grands pas. Vous cherchez quoi offrir à votre papa cette année, mais manquez d'inspiration? Les idées suivantes pourraient lui plaire : il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses!

• **Un appareil ou un outil :** votre papa vous parle souvent d'un objet dont il rêve, mais qui n'est pas absolument essentiel? Offrez-le-lui! Une friteuse à air, une laveuse à pression ou encore une scie à onglets pourraient le faire sauter de joie. Au besoin, optez pour un achat de groupe.



• **Un accessoire de camping :** si votre père adore le plein air, donnez-lui une tente-hamac robuste, un sac de couchage ultraléger ou un four au propane portatif. Une lampe frontale rechargeable ou un couteau multifonction sont aussi de belles options!

• **Des ingrédients ou des accessoires pour le BBQ :** s'il est le roi du grill, un assortiment de sauces piquantes locales, une planche à griller en cèdre ou des ustensiles de haute qualité feront son bonheur. Un tablier personnalisé ou un thermomètre à viande connecté sont également des idées gagnantes.

• **Un panier de soins :** pour le papa qui aime prendre soin de lui, composez un ensemble incluant une crème hydratante, un exfoliant, un savon artisanal et, selon sa pilosité, une huile pour la barbe ou un baume après-rasage!

• **Un ajout à sa garde-robe :** si votre père est fier de se démarquer sur le plan vestimentaire, optez pour une chemise sport excentrique ou des chaussures élégantes avec des détails uniques, par exemple.

• **Une expérience stimulante :** pour le papa qui est toujours prêt à sortir de sa zone de confort, réservez une séance de lancer de haches, un jeu d'évasion, un atelier culinaire, un saut en parachute ou une dégustation de spiritueux.

• **Un gadget technologique :** si votre père aime les nouveautés technologiques, offrez-lui un casque d'écoute sans fil ou un chargeur solaire portable, ou encore une montre intelligente ou fonctionnant à l'énergie solaire. Des haut-parleurs Bluetooth ou une liseuse électronique pourraient aussi le combler.

Visitez les commerces de votre région pour dénicher le présent parfait pour Papa. Et peu importe le cadeau que vous choisirez, rappelez-vous que l'essentiel est qu'il soit sélectionné en fonction des centres d'intérêt de votre père — et non des vôtres!

Vous n'avez pas les moyens d'acheter un cadeau à votre père? Pas de souci : passer du temps avec lui est souvent le plus beau des présents! Invitez-le à faire une promenade à vélo, à jouer à un jeu de société ou à regarder un match de son sport favori avec vous, par exemple.



Concours

Célébrons les papas!

Nous avons caché des voitures un peu partout dans le journal cette semaine! Comptez toutes les voitures et soumettez votre total au www.levoyageur.ca (cliquer sur la bannière au haut du site) ou en utilisant le **code QR** ci-dessous.

La personne gagnante recevra des cartes cadeau de la part de ARC Detailing et de Mr Prime Rib (valeur totale : 250\$).

Répondez d'ici le 14 juin pour être inclus dans le tirage qui se fera le 15 juin.



Bonne chance et bonne chasse!



MR. PRIME RIB CLASSIC STEAKHOUSE



Sudoku

			1		8	9	3
	5		4				
						5	
	1	9					
9				7			
		2				6	8
	9	3	1			5	
7		4		3			
5	8				6		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 927

4	7	6	5	1	2	8	9	3
1	3	5	8	4	9	7	2	6
8	2	9	3	7	6	1	5	4
2	6	1	9	8	3	4	7	5
9	5	8	4	6	7	3	1	2
3	4	7	2	5	1	9	6	8
6	9	3	1	2	8	5	4	7
7	1	4	6	3	5	2	8	9
5	8	2	7	9	4	6	3	1



LALANDE, Jeannine (née Larcher)

C'est avec une grande tristesse que la famille annonce son décès à Sudbury le jeudi 5 juin 2025, à l'âge de 91 ans, entourée de sa famille. Fille de feu Amédée et de feu Alice (née Paquette) Larcher. Sœur de feu Victor Larcher (Carmen Dupuis), tous deux décédés. Épouse de feu Jean-Charles Lalande. Chère mère de Colette Lalande (Rick Gilbeau), Gisèle L. Sbrega (Adriano Sbrega), Jacques-André Lalande (Mona Rogers) et Joëlle Lalande. Grand-mère bien-aimée de Corinne Lalande (Corbett Fines), Jesse Sbrega (Sarah), Joshua Sbrega (Tamsen Lahnalampi), Brianne Lalande, Noah Lalande et arrière-grand-mère d'Everett, Leland, Mikael, Angelle, Rachael, Isaac, Emily, Aili et Eliisa. Elle manquera à ses nièces, neveux, parents et amis.

Jeannine a passé 33 ans dans la communauté en tant qu'infirmière pour les Infirmières de l'Ordre de Victoria. Elle a partagé son talent de chanteuse avec les chorales de l'église et de la communauté, élevant les cœurs avec sa voix et son esprit. Résidente de longue date du moulin à fleur à Sudbury, elle était connue pour son travail d'historienne amateur et de gardienne de la mémoire de l'histoire de la région. L'un de ses projets les plus remarquables est le « Voyage imaginaire en tramway », qui met en lumière la riche histoire de la région du moulin à fleur. Elle a présidé le Blueberry Festival/Festival du bleuets pendant de nombreuses années et a rédigé le livre de recettes Sudbury's Blueberry Heritage du bleuets en 1991. Elle est restée activement impliquée dans diverses activités culturelles, religieuses et éducatives. En reconnaissance de son dévouement au travail communautaire, elle a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la Reine en 2013. La passion, la générosité et l'engagement inébranlable de Jeannine envers sa communauté continuent d'inspirer les générations futures et de leur servir d'exemple.

La famille exprime ses plus sincères remerciements au personnel de la Résidence Walford, aux préposés et aux infirmières de Bayshore, aux Drs Raymond Jacques et Katherine Santos de Boreal Family Medicine, au Dr Ravi Singh et aux infirmières du programme de gestion des symptômes, ainsi qu'aux infirmières du 4e étage de la tour Nord de HSN pour les excellents soins prodigués à sa mère. Conformément à ses souhaits, il n'y aura pas de visite. Une messe funéraire sera célébrée le vendredi 13 juin 2025, à 10 h 30, à la Paroisse St-Jean-de-Brébeuf, à Sudbury. Au lieu de fleurs, des dons à la fondation horizon santé-nord - fonds de cancer seront appréciés. www.cooperativefuneraire.ca

Mot caché

Thème : **INDUSTRIE**
7 lettres

- | | | | | | |
|---------------------------------|---|--|--|--|-------------------|
| A
ACIER
ASSEMBLAGE | D
DÉPARTEMENT
E
ÉCONOMIE
ÉLECTRICITÉ
EMPLOYÉ
ÉNERGIE
ENTREPÔT
EXPÉDITION
EXPORTATION | G
GÉRANT
GESTION
I
INGÉNIEUR
INVENTION
M
MACHINE
MANUTENTION
MARQUE
MATIÈRE
MÉCANIQUE
MÉTAL
MÉTIER | MINE
MOTEUR
MOULE
O
OUTIL
P
PAPIER
PATRON
PIÈCE
PLASTIQUE
PRODUCTION
PRODUIT
PROJET | Q
QUALITÉ
R
RÉCEPTION
ROBOT
S
SECTEUR
SERVICE
SOUDURE
T
TRANSFORMATION
TRANSPORT
TRAVAIL | U
USINE |
|---------------------------------|---|--|--|--|-------------------|

E	U	Q	I	N	A	C	E	M	N	A	R	G	E	O	E	P	C	T	R
E	S	U	C	A	D	R	E	O	C	U	E	R	C	U	A	T	O	E	E
L	E	A	T	U	O	C	I	I	E	R	E	A	Q	P	T	N	N	J	C
O	R	E	B	O	I	T	E	T	A	I	M	I	I	E	R	E	T	O	E
R	V	R	U	I	C	R	O	N	T	I	R	E	M	T	A	M	R	R	P
T	I	U	E	U	N	M	T	A	O	B	R	C	E	I	N	E	E	P	T
N	C	B	D	C	L	G	M	N	A	E	V	E	T	L	S	T	M	E	I
O	E	O	M	E	O	I	E	F	N	A	X	I	A	A	P	R	A	I	O
C	R	I	L	R	T	N	A	N	E	O	S	P	L	U	O	A	I	R	N
P	N	U	O	N	P	M	O	V	I	X	I	S	E	Q	R	P	T	E	E
E	O	B	E	A	E	R	E	M	A	E	P	T	E	D	T	E	R	D	N
M	O	I	T	T	U	N	R	I	I	R	U	O	N	M	I	D	E	N	I
T	L	R	I	E	T	U	S	I	N	E	T	R	R	E	B	T	I	O	A
C	O	E	T	R	L	I	T	U	O	V	P	E	S	T	T	L	I	F	H
N	R	C	E	G	E	S	T	I	O	N	E	R	N	O	A	U	A	O	C
E	E	P	E	U	Q	I	T	S	A	L	P	N	O	I	U	T	N	G	N
S	O	F	O	U	R	N	I	S	S	E	U	R	T	D	H	D	I	A	E
T	E	M	P	L	O	Y	E	I	G	R	E	N	E	I	U	C	U	O	M
N	O	I	T	A	M	R	O	F	S	N	A	R	T	R	O	I	A	R	N
M	A	R	Q	U	E	T	I	C	I	R	T	C	E	L	E	N	T	M	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : OUVRIER

HOROSCOPE

SEMAINE DU 8 AU 14 JUIN 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Il se peut que vous allouiez davantage de temps que prévu à un projet qui vous passionne. Une discussion franche avec votre partenaire pourrait être nécessaire si vous ressentez le moindre malaise au sein de votre relation.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Les accords que vous conclurez avec de nouveaux clients apporteront satisfaction. Votre attention aux détails est remarquablement affûtée! Prenez garde, car la pleine lune pourrait impacter vos énergies. Veillez à ne pas faire d'excès.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

En effectuant quelques heures supplémentaires au travail, vous aurez l'opportunité d'économiser pour vos futures vacances. Cette anticipation vous permettra de vous octroyer un moment de luxe amplement mérité.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Des décisions cruciales concernant votre carrière seront prises. De plus, en adoptant un mode de vie plus en adéquation avec vos désirs, vous constaterez une amélioration rapide de votre santé et de votre vitalité.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

La pleine lune illuminera vos échanges avec famille et amis, favorisant les dialogues enrichissants. Professionnellement, la communication résout tous les blocages. Adoptez une alimentation plus saine pour bénéficier d'une meilleure santé.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Certaines émotions demeureront profondément ancrées en vous. Néanmoins, l'expression de celles-ci peut s'avérer d'une libération remarquable, dissipant une grande partie de l'anxiété et favorisant ainsi un sentiment d'épanouissement.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Sur l'une de vos factures, vous pourriez détecter une erreur majeure qui se révélera être la clé d'un souci budgétaire. Professionnellement, il se peut que vous ayez à renégocier des accords ou qu'un client décide de changer d'idée.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous déborderez d'idées et d'initiatives à soumettre, mais il est possible que vous ne réussissiez pas à plaire à tous. La pleine lune pourrait également semer une certaine confusion, tant dans votre environnement professionnel qu'ailleurs.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Parfois, il est nécessaire de prendre un second café pour se concentrer plus efficacement et réaliser les tâches prévues. La confusion règne au travail comme ailleurs, rendant difficile l'expression claire de vos pensées auprès de qui que ce soit.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

La pleine lune peut accentuer le stress, constituant une excellente raison de prendre du recul. Il est bon de se permettre un moment de détente en visitant votre massothérapeute ou en vous rendant dans un centre de soins pour une pause relaxante.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous prendrez en charge une réunion qui constituera une excellente occasion de démontrer vos compétences, dans le but de décrocher cette promotion tant désirée. La pleine lune sera le moment idéal pour fêter votre réussite.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Les vacances d'été approchent, notamment celles de vos petits. Cette période vous offrira l'opportunité de diminuer significativement le stress et le poids des responsabilités quotidiennes, vous permettant de savourer davantage l'instant présent.



La francophonie en milieu minoritaire compte beaucoup sur l'immigration francophone. Dans les écoles, où se fait une grande partie du travail de construction identitaire, les animateurs culturels réfléchissent aux manières de conjuguer protection de la culture locale et diversité. Photo : RDNE Stock projetct – Pexe

CANADA

Comment concilier identité francophone et diversité culturelle à l'école

MARIANNE DÉPELTEAU | Franco presse

Remplacer le curling par le basketball, financer des ateliers de danse africaine; la francophonie en milieu minoritaire tente, non sans dissidence, de s'ouvrir à la diversité qui grandit dans ses écoles. Si certains y voient une belle ouverture, d'autres craignent de voir la culture locale s'effacer.

«Pour l'une de nos activités provinciales, à la demande des élèves, nous avons changé le curling pour le basketball, un sport qui rejoignait davantage de jeunes, notamment ceux issus de l'immigration récente», témoigne une responsable de l'animation socioculturelle en Saskatchewan, Marie-Hélène Tanguay, dans un document sur la construction identitaire et l'animation culturelle rédigé en 2019 par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), dont elle est aujourd'hui directrice générale.

Ce changement d'activité sportive est un exemple parmi d'autres des façons dont les animateurs culturels s'adaptent à une francophonie de plus en plus diversifiée, un mandat qui leur est d'ailleurs conféré par l'ACELF dans le document. «Ils sont là pour tous les élèves et pour faire en sorte que la diversité au sein de la francophonie soit mise en valeur.»

Luc Paquette*, animateur culturel en Ontario français, craint de son côté un «effacement» de la société d'accueil.

«Tyrannie du présent»

«Il y a de l'immigration qui vient de partout et, par conséquent, on veut souligner la contribution de chaque communauté culturelle. On a commencé avec le Mois de l'histoire des Noirs, et ça va de soi, reconnaît Luc Paquette en entrevue avec Francopresse. Après, [d'autres] communautés culturelles ont commencé à demander le mois du patrimoine asiatique, latino-américain [etc.].»

De son expérience, le mois de l'histoire des Noirs est de plus en

plus consacré aux cultures africaines, plutôt qu'à l'histoire de ces communautés au Canada, et bénéficie d'une attention «démessurée», en comparaison au mois de la Francophonie ou au Jour des Franco-Ontariens dans certaines écoles. «Plus d'activités, plus de grands événements organisés, des célébrations [...]. Inévitablement, ça a un impact sur les référents culturels qu'on leur propose.»

«Pendant ce temps-là, qu'est-ce qu'il reste [à l'histoire et à la culture franco-ontarienne]? Pas grand-chose.»

Luc Paquette confirme que les écoles fêtent toujours le Jour des Franco-Ontariens le 25 septembre et que le 50e du drapeau vert et blanc sera célébré cette année. Mais à son avis, la culture franco-ontarienne est souvent présentée comme une chose du passé et son histoire n'est pas assez racontée. «C'est la tyrannie du présent», lâche l'animateur culturel.

«Accueillir l'élève où il est»

Après une carrière de 20 ans comme animatrice culturelle franco-ontarienne, Louise Allard constate que les animateurs culturels ont eu à s'ajuster.

«Quand on parlait de Franco-Ontariens il y a 25 ans, c'était pour la plupart, des Franco-Ontariens que j'appelle "pure laine", explique-t-elle. La réalité n'est plus la même, mais le but est le même : c'est-à-dire de protéger et valoriser notre langue et notre culture. Sauf qu'il faut accueillir l'élève [issu de l'immigration] où il est, avec sa richesse et sa culture.»

L'approche de Mme Allard consiste à échanger avec l'élève et à s'intéresser à sa culture d'origine. «Il faut qu'il se sente impli-

qué, dit-elle. Si je lui donne un drapeau franco-ontarien et que je lui dis "on fête le 25 septembre", il va arriver à la maison et raconter qu'il y avait un party, du gâteau et des chansons. Ça n'a aucune signification.»

Selon elle, il faut reconnaître et célébrer les origines des individus qui portent aujourd'hui ce drapeau. «Ça ne veut pas dire de mettre un X sur notre histoire. Au contraire, elle évolue.»

Pour l'avenir du français

«On n'a pas le choix. Il faut tendre la main à toute communauté linguistique qui choisit les émotions en français, la culture en français. Ça passe par la jeunesse», estime Mathieu Gingras, un passeur culturel basé au Nouveau-Brunswick qui fait la tournée des écoles. Il est conférencier officiel de l'organisme Français pour l'avenir.

Tendre la main, ça veut aussi dire expliquer : «Le nouvel arrivant [dont le français] est sa deuxième, troisième, quatrième langue parlée, va se dire "mais pourquoi il y a deux langues officielles au Canada? [...] Moi je parle le swahili, l'arabe, le portugais à la maison. Pourquoi pas ces langues-là aussi?" Il y a un côté historique, patrimonial, héritage qu'il faut raconter.»

«Je n'ai pas vu en 20 ans quelqu'un issu de l'international qui me dit ne pas être d'accord, une fois qu'il entend pourquoi on [protège] le français», assure Mathieu Gingras.

La sauvegarde des cultures franco-canadiennes, qui réside au cœur des préoccupations de Luc Paquette, demeure le grand défi.

Les Canadiens français se sont battus pendant plus d'un siècle, rappelle le chercheur de l'Université de Moncton, Daniel Bourgeois. «On voulait vivre notre propre culture, notre propre histoire, notre propre patrimoine. On a enfin eu ça. Maintenant, on accueille beaucoup de francophones – la langue n'est pas vraiment l'enjeu principal – qui nous arrivent avec différentes cultures. [...] Il y a des différences évidentes.»

«Équilibrer la valorisation de notre propre langue, culture, patrimoine, etc., et intégrer celui des nouveaux arrivants» n'est «pas toujours facile», reconnaît-il. Les animateurs culturels sont en grande partie ceux qui doivent trouver l'équilibre, mais comme le rappelle M. Bourgeois, ceux-ci se font rares dans certaines provinces.

**Un nom fictif est utilisé pour des raisons de sécurité et de confidentialité.*

DES ACTIVITÉS DE PARTOUT, EN FRANÇAIS

«La francophonie est plurielle, elle est en évolution constante», remarque la directrice de la programmation Arts à l'école de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Marie-Ève Désormaux. L'organisation a mis sur pied PassepART, un programme de microsubventions dédié aux projets artistiques et culturels dans les écoles francophones.

Plus de 1700 activités en ont bénéficié entre 2019-2023. «On a des activités qui ont mis en valeur les cultures africaines, autochtones, caribéennes, latino-américaines, magrébines, indiennes», comme des ateliers de danse africaine, donne en exemple Mme Désormaux.

«Le critère, c'est que ce soit en français, mais ça pourrait être des cultures de partout dans le monde, explique-t-elle. Il y a une juste place à la tradition, au patrimoine, à un certain folklore, tout en ayant une place à toute la francophonie actuelle.»



MUNICIPALITY OF | MUNICIPALITÉ DE
**MARKSTAY
WARREN**

VENTE DE BIENS-FONDS PAR APPEL D'OFFRES

LA CORPORATION DE LA MUNICIPALITÉ DE MARKSTAY-WARREN

Veillez noter qu'un appel d'offres est lancé relativement à l'achat des terrains décrits ci-dessous et que les offres seront reçues jusqu'à 15 h, heure locale, le 9 juillet 2025 au bureau municipal de Markstay-Warren, au 21, rue Main Sud, à Markstay, en Ontario.

Description des terrains :

1. Numéro de rôle 52080000207500 0000; 55-57, AVENUE RUTLAND, WARREN; NIP 73466-0585 (TBF); dossier 23-04; offre minimale : 44377,36\$

2. Numéro de rôle 52080000306400 0000; 789 RABBIT TRAIL RD., WARREN; PIN 73486-0195 (TBF); dossier 23-06; offre minimale : 20,998.32\$

Exception faite de ce qui suit, la municipalité ne fait aucune déclaration à l'égard du/des bien(s)-fonds faisant l'objet de la vente, notamment en ce qui concerne le titre. Il incombe aux acheteurs éventuels de faire les vérifications nécessaires.

La Loi de 2001 sur les municipalités et les Règles concernant les ventes pour non-paiement des

impôts municipaux adoptées en application de cette loi régissent la vente. Une copie de l'annonce de la vente pour non-paiement des impôts et d'autres renseignements à ce sujet sont disponibles au www.OntarioTaxSales.ca ou sur le site de la municipalité au www.markstay-warren.ca ou vous pouvez communiquer avec Kim Morris, directrice générale/greffière de la Corporation de la municipalité de Markstay-Warren, 21, rue Main Sud, C.P. 79, Markstay (Ontario) P0M 2G0. Tél. : 705-853-4536, poste 202. Courriel : Kmorris@markstay-warren.ca.



SAULT STE-MARIE

École secondaire Notre-Dame-du-Sault

Une finissante qui rayonne dans tous les domaines

Kayla Lemieux est une élève de 12^e année et une finissante remarquable de l'École secondaire Notre-Dame-du-Sault. Depuis sa 9^e année, Kayla incarne l'élève modèle : elle excelle dans toutes les sphères de la vie scolaire et fait preuve d'un engagement constant ainsi que d'une passion admirable pour son école. Active au sein du Parlement des élèves pendant quatre ans, elle en assume la présidence cette année. Elle dirige les activités et son équipe avec assurance et une capacité naturelle à inspirer ses pairs par son leadership exceptionnel.



Kayla Lemieux. Photo : École secondaire Notre-Dame-du-Sault

Sur le plan académique, Kayla se distingue par ses résultats remarquables, se maintenant toujours parmi les meilleurs de sa classe. En dehors de la salle de classe, elle brille sur les terrains de badminton et de volleyball. Elle représente fièrement son école dans ces disciplines et évolue également dans une ligue compétitive de volleyball. Kayla est également reconnue pour sa politesse, son sourire constant et son attitude positive. Avec plus de 175 heures de bénévolat, elle incarne un modèle de générosité, de persévérance et d'altruisme, suscitant l'admiration de ses camarades et des membres du personnel.

Son avenir dans le domaine de l'optométrie s'annonce aussi brillant que son parcours scolaire. Toute la communauté scolaire lui souhaite le plus grand des succès dans la poursuite de ses rêves.

VAL CARON

École secondaire catholique l'Horizon

Une ambassadrice pour la jeunesse francophone

Mélanie Denis-Plante est une élève de la 12^e année et finissante remarquable de l'école secondaire catholique l'Horizon. Dévouée, studieuse et engagée, elle s'illustre par sa participation active à la vie scolaire, à son conseil scolaire et à la communauté francophone. Fière Franco-ontarienne, elle incarne avec passion la promotion de la culture et de la langue française dans toutes ses actions. Éluée première ministre de l'ÉSC l'Horizon par ses pairs, Mélanie exerce ce rôle avec sérieux et détermination, veillant à représenter fidèlement les besoins des élèves tout en encourageant la participation de tous. Elle agit également à titre d'élève conseillère du district de Sudbury/Manitoulin afin d'être la voix des jeunes lors des réunions du CSC Nouvelon. Depuis son arrivée à l'Horizon, Mélanie participe activement à toutes les activités de promotion de l'école et s'implique de façon exceptionnelle dans la vitalité de la communauté francophone du Grand Sudbury. Motivée par des causes qui lui tiennent à cœur, elle a fait du bénévolat auprès de plusieurs organismes. Avec un total impressionnant de 1 043 heures de service communautaire, Mélanie détient le record à son école et se distingue comme un véritable modèle de l'engagement citoyen et de leadership jeunesse. L'ÉSC l'Horizon la remercie pour son immense contribution et lui souhaite tout le succès qu'elle mérite dans ses études postsecondaires!



Mélanie Denis-Plante
Photo : École secondaire catholique l'Horizon

WAWA

École secondaire Saint-Joseph

Un modèle exemplaire du leadership en action

Par son dévouement et sa participation active, Elsa McGregor, élève de 12^e année et finissante de l'École secondaire Saint-Joseph (Wawa), s'est distinguée de façon remarquable tout au long de son parcours scolaire. Sa fiabilité et sa persévérance lui valent l'estime tant de ses pairs que du personnel de l'école. Elsa gère toujours efficacement son horaire, ce qui lui permet de s'investir pleinement dans les activités scolaires et communautaires tout en occupant un emploi à temps partiel. En plus d'être membre fondatrice des Chevaliers de la Table ronde, un groupe d'élèves leaders de la 9^e à la 12^e année, Elsa représente son école au Sénat des élèves du CSC Nouvelon. Elle fait preuve de leadership en organisant, entre autres, le concours d'arts destiné aux élèves des paliers élémentaire et secondaire, et en appuyant les membres du club d'échecs du palier élémentaire. Elle fait également partie des équipes de basketball et de volleyball de son école. Cette année, ses talents artistiques ont été reconnus par le Programme d'art pour les jeunes grâce auquel une de ces œuvres a été exposée dans l'édifice de l'Assemblée législative à Toronto. L'engagement d'Elsa rejaille autant sur sa communauté. Avec plus de 225 heures de bénévolat à son actif, elle soutient les activités de plusieurs organismes, dont le Club Rotary, la paroisse Ste-Monica et l'Association de hockey mineur de Wawa. C'est en offrant du tutorat aux élèves du palier élémentaire qu'Elsa a découvert sa passion pour l'enseignement. Elle poursuivra ses études postsecondaires à l'Université Laurentienne dès septembre afin de réaliser son rêve de devenir enseignante. Les Chevaliers de Saint-Joseph tiennent à la féliciter et lui souhaitent beaucoup de succès dans tous ses projets à venir!



Elsa McGregor
Photo : LifeTouch

Félicitations
à nos finissantes et finissants!
2025

NOUVELON.CA   

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE
NOUVELON



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



TIMMINS

École catholique St-Dominique

Une journée qui fait chaud au cœur

Le 28 mai, les écoles catholiques St-Dominique et Louis-Rhéaume ont vécu une journée remplie de joie et d'énergie grâce à l'événement Sautons en cœur. Sous un beau soleil, élèves et enseignants ont sauté ensemble pour une bonne cause : la santé du cœur!

Un moment fort de la journée a été le spectacle des enseignantes, qui ont sauté avec enthousiasme devant les élèves. Tout le monde avait le sourire, et l'ambiance était fantastique!



Photo : École catholique St-Dominique

Grâce à la participation de tous et à la générosité des familles, plus de 6 000 \$ ont été recueillis pour soutenir la recherche sur les maladies du cœur. Un grand merci à tout le personnel,

aux élèves et aux familles pour leur belle contribution.

Votre générosité fait une réelle différence. Ensemble, continuons de sauter vers un avenir en santé

Cheminement de nos pierres précieuses, d'hier à aujourd'hui.

Amy Lodin-Mateev



Zachary Chmielewski



Jaymelee Fortin



Brandy DeBastos



Logan Daoust



Seth et Mary-Jaye Éthier



TIMMINS Éducation autochtone

Cultiver l'engagement envers les peuples autochtones

Du 22 au 25 avril 2025, l'équipe de l'éducation autochtone du CSCDGR a organisé une Semaine de Reconnaissance des peuples autochtones sous le thème « Découvrir, comprendre et agir ensemble ». L'objectif était d'éduquer les élèves sur la diversité des peuples autochtones du Canada et d'explorer les communautés locales, tout en répondant à la question fondamentale : « Pourquoi faisons-nous une reconnaissance du territoire chaque matin ? » Cette initiative visait à cultiver la gratitude et l'engagement envers les peuples autochtones, considérés comme essentiels à la signification de la reconnaissance

quotidienne du territoire. Une trousse pédagogique a été mise en place pour enrichir l'enseignement et ouvrir des conversations significatives. Une occasion précieuse d'apprentissage et de sensibilisation pour tous.

Célébrer les parcours des élèves autochtones

Le projet « Cheminement de nos pierres précieuses, d'hier à aujourd'hui » vise à retracer le parcours de nos élèves s'étant auto-identifiés comme Premières Nations, Métis ou Inuit. Nous souhaitons découvrir où ils en sont aujourd'hui et célébrer leurs réussites, en reconnaissant leur cheminement unique.

HEARST

École catholique Ste-Anne

Les élèves au Festival HOREM

Les élèves de l'École catholique Ste-Anne, accompagnés de leur enseignante en éducation artistique, ont récemment participé avec enthousiasme au festival HOREM au Conseil des Arts de Hearst. Chaque classe a eu l'occasion de monter sur scène pour présenter un spectacle de danse préparé avec soin et créativité. Ces prestations ont mis en lumière le talent, l'énergie et l'esprit de collaboration des élèves!



Photo : École catholique Ste-Anne



Le sac à dos
 → **Un outil indispensable**
L'éducation au CSCDGR
 → **Une expérience incomparable!**



Inscrivez votre enfant à une école du CSCDGR

cscdgr.education 800 465-8894



NIPISSING OUEST

Plus de 300 joueurs d'échecs s'affrontent à Sturgeon Falls

CHRISTIAN
GAMMON-ROY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUEST

L'arène de Sturgeon Falls était le stade d'une compétition provinciale réunissant plus de 300 concurrents la semaine dernière. Il ne s'agissait pas de hockey ou de patinage, mais bien du Tournoi d'échecs franco-ontarien. Des joueurs de tous les coins de l'Ontario, de la maternelle jusqu'à la 12^e année, se sont affrontés pendant 3 jours intenses, du 21 au 23 mai.

Deux participants locaux se sont démarqués. Connor Michaud, élève de l'École élémentaire catholique Saint-Joseph, a remporté une médaille d'argent, alors que Lennox Lavallée, de l'École secondaire catholique Franco-Cité, a gagné une médaille de bronze.

«On a eu des gens de Hawkesbury jusqu'à Kapuskasing, on a des gens de Hamilton qui sont venus. Il y a eu des gens de partout en province,» décrit Claude Veilleux, enseignante à Franco-Cité et l'une des organisatrices du tournoi au nom du Conseil scolaire catholique Franco-Nord. «On était deux personnes de chaque école [formant] le comité organisateur, plus M. Luc Larocque qui est le leader culturel de notre conseil. Donc, on était une équipe de 5 qui a travaillé là-dessus depuis un an,» explique-t-elle.

Le tournoi était officiellement reconnu par le Canadian Youth Chess Association. Mme Veilleux reconnaît que c'est une initiative d'envergure qui demande beaucoup de temps et d'effort, mais le comité s'est engagé à le faire évoluer et grandir. «Cette année on a décidé d'emmener le côté informatique dans le tournoi. (...) On s'est dit qu'on allait mettre quelque chose de nouveau, et on a engagé l'un de nos anciens élèves de Franco-Cité qui étudie en programmation. Il nous a

créé un site internet où les gens pouvaient avoir toute leur information, leur documentation, et ce que nous souhaitons c'est que ça soit un héritage et que l'an prochain, [les organisateurs] puissent prendre le même site,» dit Mme Veilleux.

En plus d'être une base de données statistiques, le site web du tournoi a permis aux parents de visionner certains matchs de près. «Chaque tête de table, donc chaque élève qui s'est classé lors de la première joute, était filmé. Donc, on pouvait voir en direct le jeu se jouer. Les parents pouvaient aller trouver le lien sur le site, et si leur enfant était en tête de table, voir leur jeu,» décrit Mme Veilleux.

Elle explique que ce n'était pas un tournoi éliminatoire. Chaque joueur participait à 6 joutes, cotées par la Fédération internationale des échecs (FIDE). Les placements étaient déterminés par les points accumulés lors du tournoi : un point pour une victoire, zéro pour une perte, et un demi-point pour un match nul. Les points servaient également à jumeler les joueurs d'un même calibre. «Si tu réussis ton premier match, à ton deuxième match tu vas jouer contre quelqu'un de même force que toi. Donc tu joues avec quelqu'un qui a aussi gagné un point. Plus tu avances, si tu as gagné 5 matchs, bien ton 6^e match tu risques de le jouer contre quelqu'un qui a aussi gagné 5 matchs,» explique l'organisatrice. Les joueurs étaient tout de même classés en quatre catégories selon leur niveau scolaire : maternelle à la 4^e année, 5^e et 6^e années, 7^e et 8^e années, et finalement le niveau secondaire.

Lennox Lavallée, élève de la 10^e année à Franco-Cité, en était à son tout premier tournoi, et il se dit surpris mais fier de sa médaille de bronze. Cependant, le jeune joueur ne se laisse pas contenter d'une seule victoire, il veut déjà se surpasser. Son nouveau but, c'est «l'année prochaine, de prendre l'or, et essayer de me pousser plus,» déclare-t-il. Afin d'atteindre ce nouveau sommet, Lennox continue à se pratiquer avec un focus sur son ouverture de match. Il espère perfectionner sa technique de départ, ce qui lui donnera un avantage plus tôt dans ses matchs. En plus de deux sessions d'une heure à l'école avec son entraîneur, Lennox ajoute qu'il pra-



Environ 300 élèves de partout en Ontario se sont rassemblés à Sturgeon Falls pour le 16^e Tournoi d'échecs franco-ontarien. Photo : Christian Gammon-Roy



Connor Michaud, 9 ans, a remporté quatre médailles au Tournoi d'échecs franco-ontarien. Photo : Courtoisie

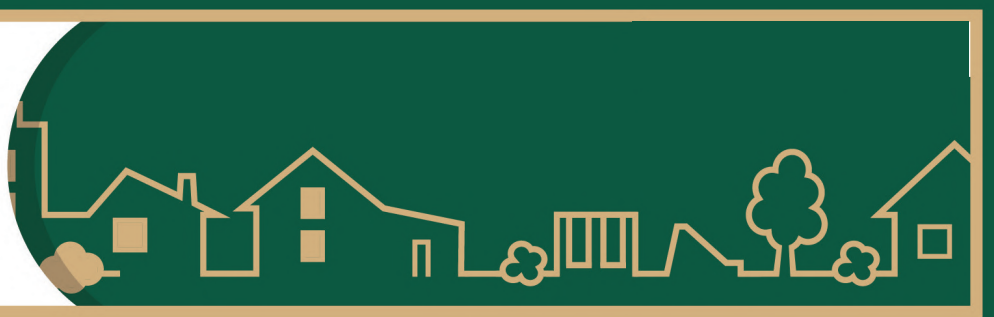
tique aussi à la maison à l'aide du site web chess.com, qui rassemble des joueurs du monde entier.

Connor Michaud, quant à lui, n'en est pas à ses débuts en échecs malgré ses 9 ans. (Il a eu dix ans quelques jours après le tournoi.) L'an dernier, il avait remporté le tournoi provincial et s'était rendu au tournoi national à Montréal, où il avait remporté une 27^e place parmi les meilleurs joueurs du Canada. En plus de sa médaille d'argent, il a remporté trois autres médailles pour les épreuves blitz et siamois et comme membre de son équipe scolaire. Il a même été interviewé par la chaîne CTV, figurant aux informations télévisées le deuxième soir du tournoi.



Claude Veilleux, enseignante à Franco-Cité et l'une des organisatrices du 16^e Tournoi d'échecs franco-ontarien, se promène dans la salle pour observer les matchs pendant le tournoi. Photo : Christian Gammon-Roy

vie communautaire **SUDBURY**



GRAND SUDBURY

Marcher ou pédaler : cap sur le transport actif à HG !

La semaine dernière a eu lieu la Semaine du vélo à l'école, une initiative de la ville du Grand Sudbury, pour faire la promotion du transport scolaire actif en prenant le vélo, en faisant de la trottinette ou en marchant pour aller à l'école.

Pour la deuxième année de suite, l'école publique Hélène-Gravel a décidé d'y participer et de relever ce défi!

Chaque matin, les élèves ont reçu une « gomme » (autocollant) à apposer sur la grande affiche, à l'entrée de l'école. Plus d'une soixantaine d'élèves ont participé avec fierté à l'évènement et ont réalisé 183 trajets! C'est au moins 40 déplacements de plus que l'an dernier! Par souci de logistique, seuls les déplacements du matin ont été comptés. Et, s'il n'y avait pas eu de journée pédagogique vendredi dernier, l'école aurait pu comptabiliser plus de déplacements!

Une nouveauté cette année : certains parents ont garé au parc Robinson, à moins d'un kilomètre de l'école, pour avoir le plaisir de marcher et de discuter avec leur(s) enfant(s).

Ce type d'initiative permet de développer de saines habitudes saines et de rester en forme tout en protégeant de notre belle planète en réduisant les émissions de carbone. Pour les parents, c'est aussi une économie d'essence et une façon de prendre l'air.

Les participants avaient la chance de gagner de nombreux prix offerts par la ville, comme des sonnettes pour les vélos, des cadenas, des lumières pour les casques, des t-shirts, etc.

La prochaine étape? Gagner à nouveau le *Trophée de l'école active* en y gravant le nom de l'école publique Hélène-Gravel pour une seconde fois!

La ville du Grand Sudbury espère que cette initiative devienne une tradition annuelle et que des écoles différentes puissent remporter le trophée chaque année. Il s'agit d'une très belle initiative pour créer un esprit de communauté et avoir un impact positif sur l'environnement. Les bienfaits peuvent également se voir sur la santé physique et mentale des élèves... et des parents.

Longue vie à cette belle tradition annuelle... et bravo à l'école publique Hélène-Gravel et à toutes les écoles participantes!

Isabelle Carignan, responsable des relations publiques au Conseil d'école de l'école publique Hélène-Gravel

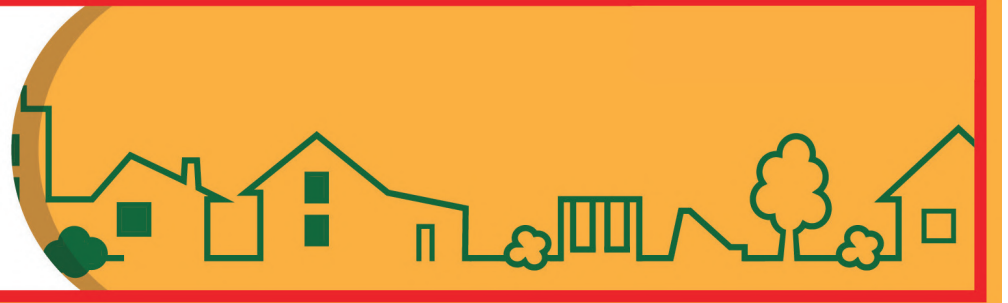


La crémation, oui, nous la faisons!

fd@coopfh.ca | 705-566-2100

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



NOËLVILLE

Entre les maisons, un tournoi qui fait émerger des leaders francophones

MEDHI MEHenni | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le nom du tournoi laisse croire qu'il s'agit d'un tournoi entre familles et habitations, mais il n'en est rien. Ce sont des groupes d'élèves de l'École secondaire de la Rivière-des-Français, réunis sous des bannières différentes, qui marquent des points à travers leur engagement scolaire et communautaire. Ce sont les Sabres qui ont remporté la compétition, cette année.

Ils sont en tout 43 élèves répartis sur quatre maisons (équipes) : les Flammes, les Cobras, les Athlètes et les Sabres.

En plus de l'insigne, chaque maison porte une couleur : les Flammes le rouge, les Cobras le noir, les Athlètes le blanc et les Sabres le bleu. Lorsque les équipes s'affrontent, lors d'un match de ballon-volant, par exemple, ils peignent leurs visages aux couleurs de leurs maisons.

La compétition existe depuis 20 ans, mais depuis l'année scolaire 2024-2025, elle compte une nouveauté, selon Mme Jessica, enseignante chargée de comptabiliser les points marqués par les équipes. «Par le passé, nous comptions seulement des compétitions sportives. C'était avant que le tournoi ne soit mis sur pause durant la pandémie de Covid-19. Mais cette année, nous avons décidé de le relancer en intégrant des activités éducatives et culturelles», explique Mme Jessica.

Fait amusant, mais qui peut s'avérer fort pratique, chaque équipe compte la participa-

FLAMMES	COBRAS	ATHLÈTES	SABRES
Briana Bouffard (cap)	Summer Loder (cap)	Carolanne Bolger (cap)	Cassy Séguin (cap)
Audrey Leblanc (cap)	Wyatt Singer (cap)	Isabella Van Duinkerken (cap)	Noah Fortin (cap)
Logan Law	Olivia Viau	Emma Labelle	Deven Legault
Hunter W Séguin	Billy Hébert	Zachary Bernard	Hunter L Séguin
Reese Latour	Joey Allen	Régis Desrochers	Audrey Pitre
Devon Leduc	Isabelle Séguin	Jayden Viau	Daniel Beaulieu
Dean Mongeon	Linkin Latour	Zach Hébert	Gabrielle Bolt
Ashley Rancourt	Iye Newton	Rylan Gobeil	Tucker Newton
Dominic Grégoire	Cédric Grégoire	Mathieu Hébert	Zoé Lafontaine
Mélodie Hébert	Sébastien Rochon	Élodie Leblanc	
Isabelle Rochon	Lucie Stephan		
Joey Gingras			
Hayden Crumb			
13 élèves - 40% = 5.2	11 élèves - 40% = 4.4	10 élèves - 40% = 4	9 élèves - 40% = 3.6
Mme Touchette	Mme Nicole	M Guertin	M Quenneville
Mme Betty-Ann		Mme Jess	M Gareau

50 points pour un capitaine

50 points pour un membre du personnel

50 points pour 40% de ton équipe

Le tableau de participation avec le système de pointage pour le spectacle de la St-Jean. Photo : Courtoisie

tion d'un ou deux éducateurs de l'école. «Avoir un éducateur comme membre d'une maison a tendance à encourager les élèves et mieux les orienter, mais sans trop intervenir. Car les capitaines d'équipes demeurent toujours des élèves», précise Mme Jessica.

C'est ainsi que chaque équipe est notée sur chacune de ses participations et ses performances lors d'activités, comme la plus récente, le spectacle scolaire de la St-Jean Grand Sudbury, qui s'est déroulé le 3 juin dernier à l'aréna

de Sudbury, avec comme groupe vedette LGS (Le Groupe Swing).

«Chaque équipe devait avoir un maximum de participation. Par exemple, lorsque le capitaine d'une équipe s'y rendait, la maison avait un certain nombre de points. Lorsqu'un membre du personnel appartenant à un groupe y allait, l'équipe a un certain montant de points. Puis là aussi, si 40% des élèves du groupe y allaient, le groupe obtenait jusqu'à 50 points. Il y également l'aspect de fierté avec les couleurs. L'équipe qui por-

trait du rouge, du noir, du blanc ou du bleu, cette journée-là, avait des points supplémentaires», souligne Mme Jessica.

L'enseignante explique qu'il y a un panier à l'entrée de l'école où des pompons aux couleurs des quatre maisons sont ajoutés, en guise de points, après chaque épreuve.

Comme le spectacle de la St-Jean était la dernière compétition, Mme Jessica a déjà sorti la calculatrice : 185 points cumulés par les Sabres, 175 par les

Flammes, et égalité pour les Athlètes et Cobras avec 170 points.

Il faut dire que les résultats étaient pas mal serrés, et c'est cela que Mme Jessica trouve intéressant. «Cela cultive l'esprit compétitif et de leadership chez nos jeunes, tout en les encourageant à s'intéresser à la culture, au sport et aux aspects de la vie communautaire».

La maison qui a décroché la première place recevra un cadeau dont la valeur n'est pas encore déterminée.

Demande-nous comment tu peux remporter **10 000 \$!**

Ask us how you could win **\$10,000!**

Caisse Alliance
cassealliance.com